

DE son de cloche en son de cloche, nous finirons par obtenir un carillon, et, si les lois de l'harmonie musicale y trouvent leur compte, nous aurions tort de nous plaindre. On a dit, on dit et, très probablement, on dira encore de fort belles choses sur Costa Rica. Je ne saurais trop admirer le zèle et la persévérance dont les sonneurs font preuve, et je suis convaincu qu'ils possèdent tous des capacités vraiment extraordinaires. Mais je les admirerai bien davantage le jour où ils consentiront à prendre une machette, une pioche, ou autre instrument semblable, afin de réaliser quelques-unes des belles idées dont leur cerveau est riche, et qu'ils distribuent si généreusement.

Cette année, un camarade est venu, qui m'a dit: "Ici c'est bien, mais il faut travailler, car on ne peut pas faire un macadam". Il avait absolument raison, et je dois avouer, à ma grande honte, que je n'y avais jamais pensé. Pour réparer mes torts, j'ai aussitôt écrit à trois capitalistes, pour les engager à monter une société d'assurance contre les accidents du travail. Je leur fis naturellement ressortir tous les avantages qu'ils en retireraient. Les trois m'ont répondu en me disant que l'affaire ne les intéressait pas, le pays n'étant pas assez développé. J'avise donc les camarades qu'ici ON NE PEUT PAS FAIRE DE MACADAM.

LA dernière conférence pour la limitation des flottes de guerre ayant échoué, comme chacun sait et comme il fallait s'y attendre, le gouvernement des Etats-Unis a aussitôt donné l'ordre de commencer la construction des vaisseaux projetés. On ne sait pas encore combien de nouvelles unités navales seront construites, mais le nombre en sera certainement respectable, le Président Coolidge ayant dit: "qu'il souhaitait que la flotte américaine ne soit la seconde d'aucune autre". D'autre part, on peut lire dans les journaux américains, qu'une campagne de préparation militaire va être faite dans tous les Etats-Unis. Ceux qui ont vu la façon dont ce pays s'est préparé il y a dix ans, doivent concevoir sans peine ce que ces manigances signifient. C'est la GUERRE à brève échéance.

Miguel Palomares

S O U S les B A N A N I E R S

La BROCHURE MENSUELLE a publié dans sa collection: "E. Relgis, Les Principes Humanitaristes et l'Internationale des Intellectuels", excellente étude s'adressant aux hommes qui veulent libérer l'humanité des entraves autres que le despotisme économique et qui pensent que la formule réelle d'action est la "révolution dans les esprits". Egalement: "E. Chapelier, Pourquoi je ne crois plus en Dieu", très modeste fragment de l'énorme démonstration athéiste, mais non sans valeur.

Nous avons reçu le No. 9, deuxième série, de la VIE NATURELLE, 7, rue Jean-Robert, Paris, revue que H. Zisly fait paraître irrégulièrement, par manque de fonds sans doute, depuis 21 ans. Si cela ne fait rien au camarade Zisly, nous lui dirons de ne pas perdre son temps à s'occuper de Marius Cayol qui n'était qu'un vulgaire marchand de papier. Il est vrai qu'il mangeait des fruits et des légumes, et qu'il portait une robe. Nous ne savons pas de quelle façon Cayol est mort, mais pour ce qui est de sa camaraderie, nous sommes parfaitement fixés. Ne déifions personne, et laissons les morts tranquilles.

Nous avons reçu ESOPE, organe de la FIALS. Il est vraiment dommage que ce journal d'action intellectuelle paraisse si peu souvent. Espérons que notre excellent ami Banville d'Hostel parviendra un jour à resserrer davantage les bonnes relations entre les hommes de pensée et d'action par une parution plus fréquente.

Après avoir vécu dix ans, La FEUILLE est morte, mais elle est aussitôt remplacée par LIBERATION. Parmi les collaborateurs de cette nouvelle publication, nous voyons: Albin, Dr. Legrain, Adèle Bernard, Guillot, Zisly, Journet, etc. Le No. 15 cents. J. Vignes St. Genis-Laval (Rhône), France.

PRISMAS, Revista Mensual de Arte, Literatura y Ciencia, est une nouvelle revue qui se publie en espagnol 22, rue Solpérino, Béziers, France. Abonnement annuel: 13 fr. Y collaborent de nombreux propagandistes français et espagnols.